

3. — L'Appel de ce temps

*(Extraits du discours prononcé à la Conférence
du Sarvodaya, tenue à Sagar le 2 octobre 1951,
jour de Gandhi Jayanti ¹)*

Il y a dix mois, je ne me doutais pas du tout que Dieu faisait de moi l'outil de l'œuvre pour laquelle je chemine aujourd'hui de village en village et de porte en porte. Mais il semble que ce soit par des vues divines que ce travail m'a été spontanément suggéré et qu'il commence à fructifier. Progressivement il a pris une forme telle que le peuple en vient à sentir qu'il s'agit d'un vaste programme utile non seulement à notre pays, mais aussi au monde entier. Le peuple a compris que c'est l'appel de ce temps ; et cet appel résonne aussi dans mon cœur. Le résultat en est qu'après être resté à Wardha pendant les deux mois et demi suivant mon retour de ma « marche » du Telangana, je suis de nouveau sur les chemins et me voici dans votre pays.

La « mission » que j'ai entreprise est un acte d'adoration et aussi de service, non seulement envers les pauvres, mais aussi envers les riches. Je crois fermement que mon œuvre est un appel à tous. Au cours de ma tournée de mendicité, lorsqu'il m'arrive de recevoir peu de terre, je n'ai pas le sentiment d'avoir peu reçu ; au contraire mon impression est que tout ce que je reçois n'est que *prasād* ² (signe de grâce) et qu'en fin de compte c'est Dieu lui-même qui me donne avec ces milliers de mains ; si bien que les deux seules miennes se montrent insuffisantes. Le travail actuel n'est que la préparation d'une atmosphère psychologique. Je sens vraiment à chaque instant que la volonté de Dieu est à l'œuvre derrière la présente mission. En ce jour béni, ma première

1. La fête de l'anniversaire de Gandhi.

2. Nourriture préalablement sanctifiée pour avoir été offerte à un dieu ou à un sage.

et très humble prière est celle-ci : « Accorde-moi de ne pas m'inquiéter de savoir si l'on me donnera ou non des terres. Que cela soit selon Ta volonté. Que je sois seulement Ton humble serviteur. Détruis en moi tout égoïsme ; chasse de moi toute séparativité et jusqu'au souvenir de mon propre nom. Que Ton nom seul s'impose dans l'univers. Libère Ton enfant des scories de l'attachement et de la haine, aux aguets dans son esprit. » Je déclare solennellement n'avoir pas d'autre désir. Je reprends les paroles de Tulsidâs¹, mais c'est mon âme qui s'exprime ainsi :

« Je ne désire ni salut, ni intelligence, ni richesse, ni succès, nom ou gloire. Nulle autre ambition, en moi, que d'accroître ma ferveur à Tes pieds sacrés. »

Certains me demandent quand j'arriverai à Delhi. Ma réponse : je n'en sais rien. Tout dépend de Lui. Je suis d'âge avancé ; mon corps donne des signes d'épuisement. Voici mon unique désir, et j'y pense constamment, dès que j'ai quelques minutes de répit et de solitude : « que mon « ego » s'abolisse entièrement ; quelle langue, aujourd'hui, ai-je parlée à Dieu ? et qu'ai-je exprimé dans ma langue humaine ? » Je dis : « j'éprouve la présence de Bâpu² comme aussi celle du Suprême Esprit ». Bâpu, continuellement, répandait sur moi ses bénédictions. Je suis, de nature, homme des forêts, étranger aux usages de la civilisation. Je crains même de rencontrer des personnes de haut rang. Mais maintenant voilà que j'entre sans hésiter chez n'importe qui, comme faisait Nârada³ chez les dieux, chez les démons et chez les humains. Tel est le miracle réalisé par Bâpu. J'ai la conviction qu'en quelque coin de l'univers qu'il puisse être maintenant, il est satisfait de mon travail. Et je chante avec Mirabâi⁴ : « J'ai trouvé deux Sauveurs sur mon chemin. Le Saint et Râma⁵. J'ai placé le premier dans ma tête et j'ai fait au second un autel de mon cœur. »

1. Célèbre poète religieux de l'Inde.

2. Surnom affectueux de Gandhi.

3. Incarnation de Vishnou et messenger entre les dieux et les hommes. Voir la plaquette *Nârada*, par Jean Herbert (Lyon, Derain).

4. Célèbre poétesse hindoue, grande adoratrice de Krishna.

5. Incarnation de Vishnou, héros du Râmâyana.